Valence

Ferme de Saint-Ruf

Isabelle Parron

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3418>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Isabelle Parron, « Valence », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3418>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Valence

Ferme de Saint-Ruf

Isabelle Parron

Identifiant de l'opération archéologique : 10147

Date de l'opération : 2009 (SD)

- 1 Au sud de Valence, sur les bords de la rive gauche du Rhône, fut implantée au XII^e s. une abbaye de l'Ordre de Saint-Ruf. Cet ordre vit le jour en 1039 lorsque quatre chanoines de la cathédrale d'Avignon obtinrent de leur évêque le droit de se retirer dans l'église dédiée à saint Ruf pour y développer une communauté de clercs réguliers. En 1158, l'Ordre de Saint-Ruf transféra la maison-mère à Valence sur des terres vendues par l'évêque Odon de Chaponay. Depuis leurs terres de l'Esparvière, les chanoines poursuivirent leurs activités durant quatre siècles. Dans le dernier tiers du XVI^e s., les bâtiments conventuels, l'église et le cloître furent détruits lors d'attaques conduites par les huguenots, puis les ruines de l'établissement monastique servirent de carrière.
- 2 C'est au lieu-dit la ferme Saint-Ruf qu'il en subsiste quelques vestiges. Un pan de mur est englobé dans une habitation, il présente un parement en pierres de taille en partie arrachées, laissant voir sa fourrure interne en galets disposés en épi. Un chapiteau corinthisant matérialise l'emplacement du départ d'anciennes voûtes d'ogives.
- 3 En 2009, six sondages archéologiques ont révélé la nature de vestiges enfouis au pied. Les structures maçonnées identifiées dans ces sondages apparaissent sous un épais remblai limono-sableux, parfois mêlé de mortier détritique et de petits fragments de pierres, notamment des éclats de calcaire gréseux et de petits galets, provenant de la démolition du site. La strate superficielle est composée de terre arable dans laquelle sont mêlés des fragments de céramique des XIX^e s. et XX^e s. Dans l'ensemble, ces strates révèlent un site fortement perturbé après sa destruction, sans doute par des phénomènes d'inondation, mais aussi par l'action de l'homme lorsque ce dernier a reconquis l'espace en vue de la création d'une zone maraîchère.

- 4 Tous les sondages ont révélé la présence de constructions enfouies qui sont des murs en fondation. Il s'agit de larges maçonneries composées de galets ennoyés dans un mortier abondant et fondées profondément dans le sable de la terrasse basse de la rive gauche du Rhône. La localisation de ces maçonneries et l'analyse des sols permettent de définir deux espaces principaux, l'un occupé par les vestiges de l'ancienne abbatale, l'autre qui permet d'approcher l'organisation de l'espace claustral.
 - 5 La présence de l'église au droit du pan de mur a été confirmée : les fondations du mur gouttereau sud sont puissantes avec plus de 3 m de large, l'emplacement des piliers marqué par une maçonnerie quadrangulaire, des maçonneries transversales reliant gouttereaux et piliers. À l'est, l'amorce d'une platée semi-circulaire indique l'emplacement du chevet. On obtient ainsi le tracé d'une vaste église de près de 50 m de long, avec au sud les restes de deux murs qui pourraient entrer dans la composition de l'espace claustral. Deux zones sépulcrales ont été identifiées, l'une dans la partie ouest de l'église, l'autre dans la zone orientale de l'espace monastique. Bien des aspects demeurent encore énigmatiques et l'on espère que la fouille de ces vestiges se poursuivra dans les années à venir.
 - 6 Parron Isabelle
-

INDEX

Thèmes : abbatale, abbaye, église

Index chronologique : XII^e siècle apr. J.-C., XVI^e siècle apr. J.-C.

operation Sondage (SD)

Index géographique : Rhône-Alpes, Drôme (26), Valence

AUTEUR

ISABELLE PARRON

Archeodunum